

ULTIMAS NOTICIAS

GAZETTE INTERNATIONALE TELEGRAPHIQUE

ULTIMOS TELEGRAMAS

Adresse telegraphique: Pressnovel.—Madrid

PARAISANT TOUS LES JOURS NON FERIÉS

Telephone: 2.279

SERVICES TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

BUREAUX A PARIS: 42, rue Notre Dame des Victoires... Succursales et fils speciaux a Londres, Bruxelles, Berlin, Rome, New-York.

ABONNEMENTS: Madrid et province un mois... 3 Pesetas... un an... 36... Etranger un an... 50 Francs

Premiere Annee.—Numero 9. Mercredi 16 Octobre 1907. Troisieme Edition

PUBLICITE: Annonces (4me page) 0,50 la ligne... Les manuscrits non inseres ne sont pas rendus.

DIRECTION ET ADMINISTRATION: 4, calle Alcalá, Madrid. Agents et Correspondants dans toutes les villes principales d'Espagne et Portugal.

DERNIERE HEURE

Services telegraphiques de PARIS-MADRID.

AU MAROC

Operations a Casablanca. Paris, 15 Octobre (7 heures soir). Au conseil des ministres, le general Picquart a communique une depêche de Drude...

Mogador. Tanger, 15 Octobre. Les troupes imperiales preparees ici pour aller a Rabat ont recu l'ordre de se rendre a Mogador...

Mouley Haffid et l'Allemagne. Berlin, 15 Octobre. Un diplomate allemand, interroge sur la venue des emissaires de Mouley Haffid a Berlin...

La situation a Marakech. Tanger, 15 Octobre. Les nouvelles recues de Marrakech annoncent que Mouley Haffid compte entreprendre son expedition a la fin du Ramadan...

La petition de Casablanca. Tanger, 15 Octobre (6 heures soir). La petition de la colonie europeenne au sujet du contingent espagnol a Casablanca aurait pour objet...

Les fetes de Sainte Therese. Avila, 15 Octobre. Decidement la pluie conspire cette annee contre les fetes car devant sa persistance on a du suspendre les feux d'artifices...

Avila, 15 Octobre. Aujourd'hui, la procession a parcouru les rues pour ramener au convent l'image de Sainte Therese. Le bataillon des elites de l'Academie d'Administration militaire faisait partie du defilé.

Les autorites se sont rendues sur la route pour saluer les Infants Marie Therese et Ferdinand a leur passage pour Alba de Tormes.

(Voir nos depêches financières en troisième page.)

François-Joseph

Vienne, le 15 Octobre 1907.

L'attention du monde entier se tourne en ce moment vers le château de Schönbrunn, où l'empereur-roi d'Autriche-Hongrie reçoit, depuis quinze jours, les visites de ses médecins...

Ces éventualités, il ne convient pas de les discuter aujourd'hui. Mais on s'explique suffisamment que dans toutes les capitales, on attende avec anxiété les nouvelles qui arrivent de Schönbrunn.

Le Versailles autrichien. Schönbrunn, dont le nom, signifiant Belle-Fontaine, équivaut à celui de Fontainebleau, est le Versailles des souverains autrichiens...

Commencé par l'empereur Mathias en 1750, et achevé par la célèbre Marie Thérèse, Schönbrunn s'inspire du palais de Versailles. Son jardin à la française, malgré ses marbres et ses jets d'eau, ne saurait d'ailleurs rivaliser avec la création de Le Nôtre.

En 1809, Napoléon tint sa cour à Schönbrunn pendant trois mois, comme un véritable souverain d'Autriche, et y signa le traité de Vienne.

Mais Schönbrunn même contempla la contre-partie de ces triomphes éphémères, et là se termina l'existence prisonnière du roi de Rome, duc de Reichstadt, l'Aiglon, fils de Napoléon, mourut à Schönbrunn en 1832.

Les dernières nouvelles officielles au sujet de la santé de l'empereur François-Joseph semblent être meilleures. On s'en réjouit ici comme on s'en réjouit partout ailleurs, car le vieux souverain n'a d'ennemi nulle part en Europe.

Il n'empêche que pendant plusieurs jours une certaine anxiété a régné à son sujet (peut être même régnait-elle encore) dans les milieux officiels allemands où l'on ne peut ne pas se préoccuper d'une éventualité qui, étant donné l'âge avancé du monarque austro-hongrois, peut se produire d'un moment à l'autre.

Cela n'a d'ailleurs rien d'extraordinaire. L'empereur François-Joseph est pour l'Allemagne un voisin bien intentionné, un allié fidèle qu'on apprécie grandement ici en haut lieu. Aussi n'est-il pas impossible que la perspective de sa disparition plus ou moins prochaine inspire au gouvernement de ce pays des préoccupations très compréhensibles.

Sans doute, les alliances entre grandes puissances continentales ne dépendent qu'indirectement et dans une simple mesure des titulaires momentanés du souverain pouvoir. Néanmoins, il se peut qu'un changement de règne en Autriche-Hongrie soit envisagé avec une certaine inquiétude dans les milieux officiels allemands et cela sans une certaine apparence de raison.

L'archiduc François Ferdinand est un homme relativement jeune. On le dit énergique et de caractère fort indépendant. Il n'est pas impossible qu'une fois monté sur le trône, il apporte dans l'entretien des relations existant entre la monarchie austro-hongroise et l'empire allemand, des habitudes nouvelles; si non un esprit nouveau qui pourrait peut-être passagèrement déranger, non pas quant au fond, mais en ce qui con-

Le Sultan fait appel à la France et à l'Espagne

Paris, le 16 Octobre (9 heures matin). Contrairement aux démentis de certains journaux, vous pouvez affirmer que dans sa dernière entrevue avec Régnaud le Sultan du Maroc a demandé avec instances au Ministre de France l'appui efficace et immédiat de la France et de l'Espagne pour organiser de suite la police dans tous les ports, même en les occupant si besoin est, pour surveiller et empêcher la contrebande de armes dans les eaux marocaines et pour lui permettre, grâce à leurs armes, grâce à leurs argent, de vaincre son rival Moulay-Hafid et assurer sans conteste son pouvoir absolu dans l'empire chérifien.

Le Roi part ce soir pour l'Andalousie et la Catalogne. Ce matin, à 11 heures, les Ministres se sont réunis en Conseil au domicile et sous la présidence de Mr. Maura. Le premier Ministre qui arriva chez Mr. Maura a été le Ministre de la Guerre. Ce Conseil a été motivé par la nouvelle, que seul PARIS-MADRID a publiée hier, se référant au désir du Roi d'aller visiter les régions dévastées récemment par les inondations.

Au Conseil il a donc été décidé que S. M. le Roi, accompagné de Mr. Maura, président du Conseil des Ministres, partira ce soir, par l'Express de l'Andalousie, à destination de Malaga. Après avoir parcouru la région de Malaga, S. M. le Roi et Mr. Maura s'embarqueront à Malaga pour Barcelone, effectuant leur voyage par mer.

En conséquence l'expédition cynégétique de S. M. Alphonse XIII à Mudela, n'aura pas lieu. Le Conseil a pris fin à une heure et demie, et à la sortie Mr. Lacierva nous a communiqué ce qui précède.

NOTRE AMBASSADEUR A MADRID. Paris, 16 Octobre 1907 (9 heures matin). M. Révoll, ambassadeur de France à Madrid, est actuellement dans le Doubs; les nouvelles que nous avons reçues de sa santé sont bonnes. Il est attendu à Paris le 20 de ce mois et après avoir conféré avec M. Pichon, Ministre des Affaires Etrangères, M. Clémenceau, Président du Conseil, il viendra occuper définitivement son poste à Madrid. Il est probable que M. Révoll aura également une audience de M. Fallières, Président de la République, avant de quitter Paris.

YACHT ANGLAIS CAPTURE. Berlin, 15 Octobre. Deux torpilleurs allemand de la défense de Wilhelmshaven ont capturé hier près de Bochum un yacht anglais dont les passagers, qu'on soupçonne d'être des officiers de la marine anglaise, opéraient des sondages et prenaient des photographies de l'île de Bochum.

LA SANTE D'EDMOND ROSTAND. Paris, 15 Octobre (7 heures soir). Les docteurs Lafonreade et Lasserre qui soignent Edmond Rostand depuis son opération annoncent que son état général est peu satisfaisant. Le malade est très agité.

Alphonse XIII a Cortegada. S. M. le Roi a chargé la Compagnie de Constructions Hydrauliques et Civiles de l'établissement d'un pont de ciment armé de 100 mètres de long qui doit relier l'île de Cortegada au port de Carril.

JOURNAL DES JOURNAUX

Le Globo, à propos de la dernière séance des Cortès où le débat roula sur des questions administratives, indique que l'éloquence de M. Maura et Moret pourrait trouver peut-être un meilleur emploi dans la discussion de problèmes plus transcendants, et il imagine un dialogue parlementaire entre le chef des libéraux et le président du Conseil, le premier interrogeant le second sur l'attitude de l'Espagne vis-à-vis de la France dans l'affaire du Maroc, et celui-ci après avoir exposé les motifs de la réserve du Gouvernement espagnole dans sa coopération antérieure avec la France, déclarant, avec l'approbation de M. Moret, qu'à la suite de l'appel qui vient de faire le Sultan au concours des 2 nations mandataires, l'Espagne doit désormais intervenir activement et faire honneur à sa signature diplomatique. Cette fiction, que le Globo donne en exemple aux orateurs des Cortès, ne laisse pas d'être intéressante.

Du Globo également la note suivante, complétant cet article: Les impressions du Maroc sont bonnes, mais non dans le sens que défendait il y a 1 mois M. Maura qui doit regretter à cette heure son voyage à St. Sébastien car ce qu'il refusa alors, il est presque obligé maintenant de le solliciter. L'Imparcial souligne l'indiscipline conservatrice, mise en évidence hier par le discours du comte de Romanones, l'antagonisme de Mrs. Osma et Sanchez Toca indéniable, malgré les explications peu habiles du premier, et l'embarras de M. Maura qui a subi là un véritable échec dans sa carrière d'orateur. L'attitude de M. Maura implique, dit l'Imparcial, une véritable soumission à M. Sanchez Toca, pour éviter la crise. Monsieur Sanchez Guerra, en demandant qu'on laissât les passions s'apaiser, a révélé la situation précaire du gouvernement.

Le Libéral s'exprime dans le même sens. La séance d'hier, dit-il, a montré que le cabinet conservateur, qu'on prenait jusqu'ici pour un guerrier armé de pied en cap, n'est qu'une armure bourrée de paille et mangée par les rats.

Maura ne chancelle pas, il s'éroule, mais le Libéral croit que la condescendance coupable des chefs des autres partis paralysera les efforts des champions de l'opposition.

Série de Catastrophes. Roulement d'une mine. Berlin, 15 Octobre. Une dépêche de Sosnowice (Pologne) annonce qu'une mine de charbon de cette contrée s'est éroulée. Il y a 7 morts et de nombreux blessés.

Un pont effondré. New-York, 15 Octobre. Le pont du chemin de fer de Middletonn s'est effondré au moment du passage d'un train ouvrier, dont une partie s'abîma d'une hauteur de 90 pieds; on compte 1 tué et 19 blessés.

Un déraillement. Londres, 15 Octobre. Un double accident s'est produit en Angleterre. L'express de Bristol a déraillé à Shrewsbury (Shropshire). Plusieurs wagons ont été incendiés. 16 voyageurs ont péri; beaucoup sont blessés.

A Sowerby-Bridge, un tramway a déraillé également; 2 voyageurs ont été tués et 31 grièvement blessés.

Les Fêtes de la Vierge del Pilar. Saragosse, 15 Octobre. Le concours de la Jota a provoqué comme tous les ans, un enthousiasme indescriptible. La salle du théâtre Principal était littéralement bondée et menaçait de s'écrouler sous les applaudissements qui saluaient les danseurs et les chanteurs de l'un des airs les plus entraînants de l'Espagne.

Le Maire et les autorités ont présidé l'inauguration du concours de bétail où l'on remarque des exemplaires remarquables. Le soir les feux d'artifices ne pouvaient manquer sur la place de la Constitution. Il est regrettable que le temps pluvieux vienne affaiblir l'éclat de ces fêtes; mais les boureaux ne s'en plaignent pas.

Dans les autres régions

Saint-Sébastien, 15 Octobre. La tempête a causé de grands dégâts à Beasain où 12 maisons menacent ruine. Le gouverneur y a envoyé un ingénieur des travaux publics pour procéder à leur démolition. A Isarrusti, la route est déformée; on travaille à sa réfection.

Santander, 15 Octobre. Les pluies continuent. La rivière Beza a débordé, menaçant le pont du chemin de fer. La voie est endommagée à Corralés. Les villages de Valle, Jaballon, la Concha y la Diana sont inondés. La nouvelle de la mort de 2 personnes n'est heureusement pas confirmée.

LA COUR

Ainsi que nous l'avions annoncé, les Infants Marie Thérèse et Ferdinand se sont rendus hier, en automobile, à Alba de Tormes, pour inaugurer la basilique de Sainte Thérèse.

— Le Roi assistera aujourd'hui à l'inauguration de l'exposition des Beaux-Arts.

— Demain, si le temps le permet, le Monarque ira à Santa Cruz de Mudela pour chasser, accompagné du Duc d'Arion, du Duc de San Pedro, du Comte de Valdelagrana, du Marquis de Viana, du Comte de San Román, du Marquis de Villaviciosa et de M. Urzaiz.

Le château de Mudela est une ancienne demeure historique, situé dans la contrée de Valdepeñas. La chasse est très giboyeuse et variée car on y trouve des perdrix, des lapins de garenne, des lièvres et des sangliers.

C'est une véritable chasse royale, où pendant les trois jours que durera l'expédition cynégétique, les tireurs de premier ordre qui accompagnent le Monarque abattront quelques milliers de perdreaux, sans compter l'autre gibier.

— A l'occasion de la fête de Sainte Thérèse, la Cour a été hier de demi gala. Il en sera de même aujourd'hui pour l'anniversaire de l'Infante Isabelle, fille du Prince D. Carlos.

REVUE DES CORTÈS

Les sénateurs sont sortis hier de leur somnolence. Un incident assez vif s'est produit entre MM. Aguilera et Davila dans le courant de la discussion sur la réforme de la police.

Sur la prière du Président du Sénat ces Messieurs se sont donnés de mutuelles satisfactions et cet incident n'aura pas d'autres conséquences.

Mr. Garcia San Miguel a annoncé au Ministre des Finances une question sur les négociations qui auraient été entamées à Paris pour réaliser un emprunt sur la garantie de l'Extérieure.

A la Chambre, Mr. Burell a insisté sur la remise, demandée au gouvernement, des documents relatifs à la concession, qu'il considère illicite, d'une subvention de 500.000 pesetas à la Société Hispano-Américaine.

Mr. Soriano a annoncé des révélations intéressantes sur cette question et a demandé une copie de l'acte de constitution, qui n'existe pas d'après Mr. Burell, de cette Société.

Le Ministre d'Etat a offert d'envoyer les documents demandés.

Le Comte de Romanones a ensuite développé son interpellation sur le dégrèvement des vins, faisant habilement ressortir l'attitude du Maire de Madrid vis-à-vis du Ministre des Finances et l'incompatibilité qui existe entre ces deux fonctionnaires. Le Président du Conseil a répondu à cela qu'il ne fallait pas confondre la personnalité du Maire comme représentant du gouvernement et celle du citoyen pouvant avoir son opinion particulière. Cette théorie a produit un certain étonnement et le Comte de Romanones s'est empressé de faire remarquer que le rapport de Mr. Sanchez Toca contre la réforme du Ministre des Finances, avait pour titre: «rapport du Maire de Madrid» et que par conséquent c'était bien l'œuvre du représentant du gouvernement et non celle du simple particulier, sans compter que cette brochure sortait de l'imprimerie de la municipalité.

On est rentré ensuite dans la discussion du projet d'administration locale et MM. Moret et Maura se sont mesurés de nouveau avec leur éloquence habituelle.

Reliure abominable

Une reliure en peau humaine! Nous avons remarqué à l'intérieur d'une des vitrines de l'Exposition du Livre, aux Champs-Elysées un exemplaire du roman d'Oscar Méténier, le 40^e d'artillerie, dans la reliure duquel est encadrée une peinture. Sur chaque face des plats, le maroquin encadre un morceau de peau humaine dont le tatouage dénote une plus grande habileté qu'on n'est habitué à en rencontrer dans ce genre d'art fantaisiste.

D'un côté, le buste d'une fille à soldat: la tête, commune mais ne manquant pas de charme, tant lui donnent de caractère ses lèvres sensuelles et ses narines fortement accentuées, est empanachée d'un triomphant chapeau dont les colorations incarnadines rivalisent avec celles des lèvres et du corsage, garni de la façon la plus opulente. De l'autre côté, un bouquet de fleurs aux tons malheureusement un peu affadés.

Autrefois les bibliophiles auraient imperturbablement habillé cette œuvre, cependant réaliste, d'une reliure à filets ou même à guirlandes dix-huitiémistes. Que le temps soit changé! L'amateur moderne se procure la peau d'un soldat amoureux qui a voulu conserver sur sa propre personne, sur son propre cœur, aussi ineffacement et aussi éternellement que possible, le portrait de sa maîtresse et l'image des premiers fleurs à l'aide desquelles il avait conquis ses faveurs.

On ne saurait dire d'un pareil amant qu'il n'avait pas son amie dans la peau! Nous voyons là les égaux de nos bons amis les Anglais qui, depuis longtemps, faisaient relier en peau de cerf leurs traités cynégétiques, en peau de cheval, leurs albums de courses, et en peaux de toutes couleurs, prélevées sur les habitantes si variées de leurs innombrables colonies, les livres dans lesquels étaient décrites leurs multiples sortes d'amour!

La Dixième Exposition du Cercle des Beaux-Arts.

Peinture et Gravure.

Aujourd'hui à 3 heures doit avoir lieu l'inauguration de la dixième Exposition biennale du Cercle des Beaux-Arts, remise hier à cause du mauvais temps, et installée dans le nouveau palais édifié par le Cercle dans l'enceinte de l'Exposition des Industries au Retiro.

L'ouverture prévue pour le mois de Juin dernier en avait été ajournée par suite du retard des travaux. Malgré cette inauguration un peu tardive, la dixième salon du Cercle des Beaux-Arts, est sans nul doute appelé à un légitime succès car il ne démerite en rien des précédents.

Le nouvel édifice est, à l'intérieur comme au dehors, d'un aspect fort élégant, particulièrement la rotonde centrale ornée de fresques représentant les principales époques de la Peinture Classique chrétienne, de la Renaissance italienne et espagnole. Les salons qui l'entourent — les petites salles alternant avec les grandes — sont très bien comprises comme dimensions, agencement et décoration, et ce prêtent bien mieux que l'ancien local le Palais de Cristal du Retiro, aux expositions de ce genre. Cependant ils ne laissent pas de présenter certains défauts au point de vue de l'éclairage.

La lumière qu'ils reçoivent directement de leur vitrage est un peu trop tamisée par les «velariums», surtout avec ces journées sombres, tandis que le hall central, complètement ouvert au jour, envoie quelques reflets désagréables sur les tableaux y faisant face, spécialement sur la partie supérieure des grandes toiles, et ceux au contraire qui sont placés dans les recoins, restent dans la pénombre. Cet inconvénient serait sans doute corrigé par un temps plus clair et n'ôte donc rien au mérite de l'architecte du palais, M. Magdalena et de ses distingués collaborateurs.

Ceci dit, passons à l'examen des principales œuvres exposées dans l'ordre même des salles, et autant que nous a permis d'en juger notre visite «avant vernissage». A ce sujet, encore une petite observation de détail: Les organisateurs ont, en général, placé très judicieusement les œuvres. Toutefois, celles de la plupart des artistes étant groupées, comme il convient, pourquoi celles de certains d'entre eux (Mrs. Zubiaurre, par exemple) se trouvent-elles, sans raison apparente, dispersées en divers endroits, ce qui gêne un peu pour s'en former une idée d'ensemble? Sans doute quelque difficulté matérielle en a été la cause, mais, autant que possible, il faudrait ne pas séparer les enfants d'un même père.

Le niveau moyen de l'Exposition est des plus honorables et plutôt supérieur à celui des Salons antérieurs. Cependant, on ne saurait guère y distinguer une œuvre maîtresse, une de celles qui frappent entre toutes le visiteur, comme, il y a deux ans, certain tableau de M. Hermoso, dont nous regrettons l'absence aujourd'hui; mais plusieurs très-bonnes peintures se disputent nos préférences. Il y a aussi, naturellement, un «stock» de productions sur lesquelles le silence est la meilleure des critiques; non qu'il s'agisse d'extravagances telles qu'on en voit à notre «Salon d'Automne» ou nos «Indépendants»; elles sont heureusement très-rares ici. Mais quelques unes témoignent d'une inexpérience juvénile, qui n'exclut pourtant pas toujours la promesse d'un futur talent: il faut attendre qu'il mûrisse et acquière de la technique. Tout ce que nous taïrons au cours de cette revue n'est d'ailleurs pas tant s'en faut, dépourvu d'intérêt; mais l'abondance des œuvres exposées ne nous permet pas de mentionner toutes celles qui le mériteraient. Nous prions leurs auteurs de nous excuser de ces omissions involontaires.

Dans la première salle, en entrant à gauche, nous signalerons, au hasard de ces notes et sans le secours du catalogue, ce qui nous a empêché de vérifier les titres de certains sujets: les *treilles* de M. Hispalato, les *paysages* de M. Mellado, les *jardins* et le *corral grenadins*, ensoleillés de M. Llancées; la *tête de vieillard* de M. Cabeza. M. Gomis Gil nous donne, dans cette salle et dans une autre deux jolis effets de vague déferlant, mais il abuse peut-être un peu trop de ce même motif. M. Juan Benlliure y Gil expose un *intérieur de la Basilique de Saint François d'Assise*, en Italie, un *mendiant* et une *vieille* à son tricet, le tout d'une facture solide et d'une touche large.

Dans la galerie suivante, intéressant *portrait de prêtre* en pied de M. Inigo, malheureusement placé sous un très mauvais jour. Le fond, un paysage sévère dans le goût de la vieille école espagnole, est particulièrement notable. Les *fatales* tourmentées de M. Ibaseta montrent de la virtuosité. Le *paysage* de M. Andrade est d'une agréable verdure.

Le tableau de M. Zubiaurre, daté de Gary (Vizecaya) manque de perspective dans le fond, et son ciel est d'un bleu trop opaque, mais les figures du premier plan sont bien traitées, comme celles de ses autres tableaux, que, faute de catalogue, nous ne pouvons distinguer de ceux de son frère. Tous deux ont d'ailleurs un grand air de famille. Par contre, dans sa *marine* de la sal-

le suivante, les reflets d'eau de M. Zubiaurre ressemblent trop à des spirales de fumée blanche. Le *potager* de M. Lhardy est bien peint, mais ses choux un peu lourds et cotonneux d'aspect. M. Verger traite une *sortie du Moulin Rouge* dans la couleur terne qu'affectent certains peintres espagnols férus de parisianisme. Le *dialogue de coulisse*, de M. Pueyo rentre dans le même genre.

Le «clou» de cette salle, «clou» rétrospectif, est sans conteste l'exquise ébauche de Garcia y Ramos datée de 1882 et propriété de M. Osma, représentant une *procession interrompue* par une risqué. Il y a là un art de la composition, une finesse de coloris, une façon de camper les figures et de détailler les types bien qu'a peine indiqués, qui rappellent tout à fait Messonnier, comme la nature même du sujet et son époque.

En passant à l'autre salle, nous trouvons d'abord le *portrait de dame* en manille de M. Ibañez Marin, qui ne manque pas de qualités: les carnations et les oeillets de la coiffure sont d'une chaude tonalité; en revanche, le corsage gris est d'une note lourde et désagréable.

Le *vieux peintre* de M. Ruiz est un excellent morceau. M. Roberto Domingo nous offre une série vraiment remarquable d'études (bien groupées, celles là, et dont le rapprochement témoigne d'une variété de talent peu commune.

C'est sa *Charge de cuirassiers* et son *picador*, si fongueux l'un et l'autre de couleur et de mouvement; sa *Manola* dont les nuances riches et délicates sont empruntées à la palette de Goya, comme son *Saint-Antoine* s'inspire aussi d'une autre «manière» du maître aragonais; enfin ses esquisses en noir contrastant avec la polychromie boie agencée de son *Banquet carnavalesque*.

M. Villegas s'est amusé à noter, de son pinceau prestigieux, le fourmillement de minuscules *baigneurs* dans l'onde amère et sur la plage, à Biarritz.

Pour varier, nous tombons en suite dans l'aquarelle, et à parler franchement, elle n'est pas très heureusement représentée ici. Le défiant général de ces aquarellistes est le manque de transparence et de légèreté, le trop de «fini» et de dureté.

Is traitent presque tous leur art comme la peinture à l'huile, par superposition de couches, sans laisser deviner le grain du papier, à l'encontre de ce qui fait le charme même de l'aquarelle. Cette critique ne s'applique pas aux dessins illuminés de Sancha; ce que nous reprochons à cet habile caricaturiste, c'est de céder à la manie d'«anglisation» du jour, et de délaïsser les types populaires madrilènes, où il excellait, pour de raides mannequins britanniques sans expression. Disons tout de suite que Sancha expose ailleurs un *portrait d'homme* de facture ample, mais de contours un peu rectilignes, où l'on sent son «tour de main» habituel, et sur un fond montagneux, qui manque d'air et de relief.

La galerie suivante réunit une pléiade de peintres consacrés par leurs succès, non seulement en Espagne, mais à l'étranger.

Ce n'est pas ici, toutefois, que leur personnalité artistique s'affirme dans sa plénitude, car il est naturel qu'ils réservent leurs grands efforts pour d'autres concours plus vastes, et, dans ce cadre restreint et familier se bornent à nous offrir quelques notes originales.

M. Bilbao expose des *paysages de France*, d'un aspect frais et agréable; mais nous ne cachons pas que nous leur préférons ses sujets espagnols d'antan et que là est sa véritable voie. M. Muñoz Degrain, avec sa maîtrise ordinaire, fait de l'impressionnisme oriental (remarquons, en passant, que les représentants de l'école impressionniste sont assez rares cette année). Dans la première de 2 grandes toiles de M. Muñoz Degrain, le chaotisme même et la vivacité des couleurs nuit peut-être à la valeur relative des divers plans, M. Vinegra nous donne une vue nocturne de Paris très exacte mais un peu prosaïque. Son autre tableau de genre a des tons bien voyants.

M. Benedito, qui réunissait il y a quelques mois chez Amaro une collection d'œuvres remarquables, expose un *Canal de Venise* avec des reflets d'eau mouvante à la Thaulow. M. Martínez Cubel, que nous avons à dessein réservé jusqu'ici, est l'auteur de *marines* très joliment lumineuses.

M. Carlos Vasquez, le triomphateur du dernier Salon de Paris, avec ses «Mozos de Escudra» qui figurèrent aussi au Palais des Beaux-Arts de Madrid, et que la critique parisienne a salué comme une œuvre des plus originales, est plus modestement, quoique honorablement, représenté aujourd'hui par sa délicieuse *allégorie féminine*, son *saltimbanque* et ses *jardins*.

Le *Sevillane* de M. Diégo Lopez est vraiment charmante, avec le matité de son teint rehaussé par le casque noir de ses cheveux et la note brillante des oeillets qui les émaille. Mais à notre humble avis, un des meilleurs morceaux de cette Exposition, dans sa simplicité est la *tête de femme* penché sur sa machine à coudre, de M. Hidalgo de Caviedes, au profil si délicatement esquissé, et d'une tonalité si harmonieusement discrète.

Notre confrère illustré *Blanco y Negro* a eu l'heureuse inspiration de réunir dans le même cadre toute une collection de dessins et d'enseignes de maîtres, tels que Muñoz Luena, Garcia y Ramos, Garcia Rodriguez, Lopez Mezquita, Mendez Bringas, Medina Vera, etc., qui ont déjà orné les pages de

cette artistique publication. La qualité même de ces petits chefs d'œuvre nous fait un peu regretter leur entassement, qui, malgré l'habileté avec laquelle ils sont disposés, en dissimule quelques uns.

En terminant cette revue déjà longue, nous nous excusons de ne pouvoir mieux faire que mentionner Mrs. Abarzuza, Alonso, Sotomayor, Cecilio Plá, Oliver, Zaragoza et tant d'autres, qui mériteraient certes mieux que cette énumération. Quelques unes de leurs œuvres n'étaient pas encore à leur place, quand nous avons pu visiter l'Exposition.

Dans la section de gravure, M. Baroja continue dans ses eaux-fortes si poignantes à être tout bonnement un émule de Goya. M. de los Rios a porté son art à la perfection; les paysages de M. Espiña sont d'une grande maîtrise, et les autres exposants se recommandent par des qualités diverses. Nous sommes obligés de remettre à un autre jour le compte rendu de la Sculpture et de l'Architecture, qui, moins fournies que la peinture, n'en offrent pas moins un très-vif intérêt.

J. C.

L'AVORTEMENT de la fermeture

NOTRE ENQUET

Chez Mr. Le Marquis de Valdeiglesias.

Je m'étais présenté à la rédaction du journal *La Epoca*, sans avoir pu rencontrer son directeur. Heureusement que sur les indications d'un aimable rédacteur de ce journal, je finis par avoir le bonheur de pouvoir m'entretenir quelques instants avec Mr. Le Marquis de Valdeiglesias, Sénateur du Royaume.

Aussitôt que je me fis annoncer, Mr. Le Marquis de Valdeiglesias s'empressa de me recevoir et lors qu'il connut le motif de ma visite, il me dit:

«Mais, mon ami, mon opinion est connue et archiconnue, j'ai écrit à ce sujet, je ne sais combien d'articles dans le journal *La Epoca* et il serait facile en les relisant de se former une idée exacte de ce que je pense.

Combien de fois n'ai-je pas rappelé dans mon journal qu'en Espagne on «transnoche» (noctambule) plus que dans aucun autre pays d'Europe et qu'à leur arrivée en Espagne, tous les étrangers qui, heureusement depuis quelques années visitent notre Espagne, s'étonnent des heures indues auxquelles se terminent les représentations des théâtres et se ferment les cafés et les cabarets.

L'alcoolisme proprement dit n'existe pas en Espagne où l'on ne boit guère que du vin plus ou moins mouillé; ici on ne boit pas de liqueurs fortes comme en Angleterre et en Allemagne.

Je crois que la mesure de Mr. Lacierva sera efficace, qu'elle apportera, procurera une amélioration sensible et qu'en outre, elle servira de stimulant en faveur du travail.

En effet, combien d'ouvriers le dimanche vont de cabarets en cabarets, par bandes, dépensant sans compter, leur salaire de la semaine, oubliant d'autant plus leurs devoirs de famille qu'ils ont plus de verres de vin dans l'estomac.

Lorsque les cabarets seront fermés le dimanche, l'ouvrier restera plus longtemps à son foyer, entouré de sa famille qu'il apprendra à aimer chaque jour davantage.

Quant à la fermeture des théâtres à minuit et demi j'approuve hautement cette mesure, car elle épargnera aux familles lorsqu'elles retourneront au bercail de se rencontrer avec les *princesses du trottoir*, qui à partir de deux heures du matin circulent dans les rues du centre.

Et les crimes qui ont leur origine dans les cabarets, combien n'en trouvons-nous pas dans la chronique locale si nous y jetons un coup d'œil? Combien de fois n'avons-nous pas vu des risques suivies de coups de couteau et parfois de mort pour une bagatelle, pour s'entêter à vouloir payer une «tournee».

La mesure édictée par M. Lacierva est bonne et il serait convenable que la Presse, au lieu de critiquer cette mesure lui prêtât son appui, qui est indispensable pour la mener à bien.

Et ne devons-nous nous incliner devant la chose jugée? Or la Junte de réformes sociales, qui compte en son sein des hommes éminents de tous les partis politiques et d'un grand prestige comme M. Azcarate, a fait connaître son verdict en faveur de l'application de la mesure de M. Lacierva. Il est donc du devoir de la Presse d'appuyer cette mesure.

Du reste vous verrez que, malheureusement lorsque les libéraux reviendront au pouvoir, ils continueront à appliquer cette mesure et peut-être d'une manière plus radicale et sévère.

Je crois donc que cette mesure aura une répercussion sur les mœurs et le relèvement moral.

Je pris alors congé de M. le Marquis de Valdeiglesias, conservant le charme de la parole élocuente dont je me souviendrai longtemps.

LÉON P.

Chez Rodrigo Soriano.

Le brillant journaliste et populaire député Rodrigo Soriano, Directeur de *España Nueva*, nous adresse par écrit son opinion que nous reproduisons textuellement:

«Vous me demandez ma pensée au sujet des réformes de Mr. La Cierva. Vous devez connaître mes sympathies pour ce personnage si universellement renommé. Je ressens une profonde admiration envers ce phénomène d'austérité et de science profonde qui naquit à Murcie. Napoléon devrait lui céder la place sur la colonne Vendôme et Necker lui laisser un coin dans sa réputation d'homme d'Etat. Ce Ministre colossal est parvenu en quelques années à acquérir une grande fortune, ce que l'immortel conseiller de Louis XVI ne parvint jamais à réaliser. Il est sorti vainqueur de toutes les batailles qu'il livra dans Archena, Mula, Murcie, Fortuna et Carrascalejo, n'offrant aucune différence avec Bonaparte, si ce n'est que celui-ci aussi grand qu'il fut, trouva son infortuné Waterloo.

Je ne saurais être appelé à juger les réformes entreprises par un homme aussi averti: l'histoire et les générations futures s'en chargeront en gravant son nom immortel dans tous les restaurants et bars de l'Europe et de l'Amérique et même dans les cafés du Maroc.

Il est inutile des réformer les mœurs — pourrions nous dire à Mr. La Cierva — alors qu'elles sont enracinées dans un pays par le climat et la paresse.

C'est la police du froid et les ordonnances de la gelée qui se chargent de faire se coucher le monde à Paris et à Londres, à Berlin et à Saint Pétersbourg.

Lorsque viendra l'été, il est à supposer que Mr. Lacierva disposera de palais aquatiques et de jets d'eau froide afin de conserver, frais et sains, tous les espagnols qui devront abandonner les cafés à une heure et demie.

Mais comme le Ministre de l'Intérieur dispose du climat et de la nature, de l'air du soleil, ce colosse nous répondrait avec un dédaigneux sourire!

Vive la morale! La Cierva est parvenu à effacer le joli vers de votre compatriote Monselet: «chaque homme a dans son cœur un cochon qui sommeille».

Les bonnes mœurs, en purifiant l'être humain, ont devancé le sacrifice de Pâques que subit tous les ans le grossier compagnon de Saint-Antoine, qu'on désigne à Murcie sous le nom de *maniso*, à cause de ses pattes écartées par sa panse rampante.

Votre affectueux ami

RODRIGO SORIANO.

Les Théâtres.

Zarzuela. — *La Patria Chica*, des frères Quintero, musique du maestro Chapi.

Les frères Quintero ont remporté hier un nouveau et légitime triomphe, auquel a été associé le nom de l'illustre maestro Chapi. L'idée de leur pièce est très originale et sert de thème à un tableau d'une observation très fine et très exacte de la vie, des illusions, des déboires et des nostalgies des artistes espagnols (artistes lyriques et chorégraphiques) transplantés à Paris. C'est une amusante variation espagnole sur les «Déracinés». Le dénouement, dans la note optimiste chère à ces auteurs, est peut-être un peu artificiel, comme le personnage lui-même de l'anglais traditionnel, fantasque et généreux, qui joue le rôle de «Deus ex machina». Mais le dialogue, quoique un peu long parfois, pétile de grâce et d'esprit notamment dans la scène, où le «baturro» aragonais et la «chavala» andalouse, disputent sur les mérites respectifs de leurs «petites patries» véritable feu d'artifice de réparties ingénieuses empreintes du charme spécial à chacune des deux contrées.

Au moment où la question du régionalisme en Espagne provoque tant de polémiques les frères Quintero ont su nous la présenter sous un jour aimable et sympathique et la résoudre heureusement dans l'amour, commun à tous, de la «grande patrie».

C'est une excellente leçon d'«espagnolisme». La musique du maestro Chapi s'adapte merveilleusement à ce thème et le brode de motifs charmants, parmi les quels il faut citer la chanson d'Españita et le duo de l'aragonais et de l'andalouse. L'interprétation est bonne dans son ensemble, quoi que tous les rôles ne soient pas encore très bien su. Joaquina Pino chante bien, comme à son ordinaire; néanmoins nous avons ne pas partager tout à fait l'engouement excessif de la critique et du public madrilène pour cette artiste, et, s'il est vrai que son départ d'Apolo a privé ce théâtre de l'œuvre des Quintero, nous nous permettons de croire que telle autre «triple» du théâtre susdit aurait peut être, incarné tout aussi bien qu'elle le personnage de Pastora-Meana, excellente basse dans l'aragonais, Irene Alba, Pilar Pérez, toujours en voix, Rufart, anglais sobre et vériste, et Gonzalito, méritèrent les applaudissements qui leurs furent prodigués. Paz Calzado dansa avec un entrain endiablé un «tango» quelque peu caricaturesque. A la fin, d'unanimes ovations appelèrent sur la scène les auteurs, dont Chapi seul se présenta Matériellement, la représentation est un peu longue, et l'épée de M. Damocles. Lacierva menace les «empresarios» s'ils ne l'écourtent pas.

J. CAUSSE.

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

Du 15 Octobre.—Les premiers cours de Paris, avant l'ouverture de nos groupes, semblaient présager une mauvaise séance et en effet la première opération faite à terme en 4 % Intérieur est venue à 81,82. Mais les dépêches de Paris de 2 heures amenant de meilleurs cours, le marché se ressaisit vivement et notre clôture officielle se fit aux mêmes cours d'hier.

Après Bourse, l'esprit ultra optimiste du marché, prenant pour base la reprise du jour de Paris (car sur les cours d'hier Paris est plutôt en baisse) fit encore progresser les prix du 4 %. Intérieur et nous fermons à 81,97 %.

Nous le répétons encore une fois: le marché de Madrid est très-dégagé. Le nombre de reports a considérablement diminué; les engagements sont peu considérables et la spéculation, impressionnée par le Maroc, la mauvaise allure des Bourses étrangères, la maladie de l'Empereur d'Autriche, les mille bruits de crise ministérielle en Espagne etc., etc., a peut-être vendu un peu plus que son compte. Il ne serait donc pas trop avantageux de dire que la moindre éclaircie qui nous viendrait du dehors, nous ferait assister à un mouvement important sur l'Intérieur à terme. Le comptant, d'ailleurs, a une allure superbe et quoique les cours officiels indiquent une différence avec le terme de 0,10 centimes en réalité elle n'est que de 0,05 dans la pratique.

L'ensemble a donc été bon; cependant les affaires ont été moindres comme chiffre. La Banque d'Espagne et les Tabacs fermes avec peu d'affaires.

En valeurs de la Ville il n'a été traité que des obligations pour le paiement d'expropriations au 5 % à 99 et 99,25; les valeurs indus-

trielles avec un marché restreint, sans changements notables.

Sur les établissements de crédit il y a eu de bonnes affaires: une centaine de titres de la Banque Hispano-Américano au prix stéréotypé de 152 et à peu près le même nombre sur ceux de la Banque Espagnole de Crédit, mais ces derniers avec un autre demi point de hausse sur hier à 109,50. Il paraît même qu'après Bourse il a été fait 110.

Les francs fermes; les demandes abondaient et ce n'est que grâce aux offres du Trésor que nous n'avons pas dépassé les cours d'hier; ou marque comme clôture officielle 12,30 après 12,40, mais sur le marché on payait couramment 12,35 et même 12,40.

Bourse de Barcelone.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

Barcelone, 15 Octobre (11 heures soir).

Notre marché très animé au Bolsin du matin a perdu un peu de son entrain dans les premiers moments de la Bourse; les cours en baisse de Paris, sur la généralité des valeurs, arrêterent l'élan, mais la reprise de Paris et surtout l'amélioration sur le prix des chemins, rendirent l'espoir et nous clôturons fermes.

Peu d'affaires en Intérieur: nous suivons les indications de Madrid. En chemins de fer transactions assez suivies. Les achats de Nord d'Espagne et de Saragosse continuent et la tendance est toujours excellente; on s'en a un peu délaissés de même que les autres valeurs sur les quelles le volume d'affaires est fort restreint.

(PAR TÉLÉPHONE.)

Barcelone, 16 Octobre (10 heures 1/4 matin).

Intérieur, 81,92. Nord, 65,95. Saragosse, 91,45. Francs, 12,40.

Marché peu actif en valeurs de chemins de fer, hésitant sur l'intérieur.

Bourse de Paris.

(SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES SPÉCIAUX DE PARIS-MADRID)

Paris, le 15 Octobre (10 heures soir).

Il paraît que nous n'en avons pas encore fini avec les trusts et les bluffs américains qui ont causé des pertes si considérables à nos malheureux spéculateurs engagés sur le Rio. C'est New-York qui mène le marché du cuivre, et l'on s'est laissé prendre, ici, à ce système ingénieux et trompeur que pratiquent les Américains. Toujours est-il que pendant toute la semaine qui vient de s'écouler, la grande agitation et la baisse du Rio ont arrêté net les affaires et imprimé à l'ensemble de la cote un mouvement rétrograde qui ne se serait certainement pas produit sans les tribulations de cette néfaste valeur. Les liquidations forcées se sont succédées sans interruption, ce qui démontre que les positions d'acheteurs étaient encore bien plus nombreuses et plus importantes qu'on ne croyait.

La maladie de l'empereur d'Autriche n'a pas été sans ajouter au malaise et au découragement de la Bourse et la semaine s'est terminée dans l'inaction, plutôt en faiblesse, la spéculation n'ayant pas jugé prudent de contracter de nouveaux engagements avant la liquidation de quinzaine qui commence lundi.

La Rente ne s'est pas beaucoup traitée et a peu varié.

Nouvelles de partout

Paris, le 15 Octobre (11 heures soir).

Le conflit turco-persan. L'ambassadeur de Perse à Constantinople ayant fait des représentations à la Porte pour se plaindre de l'envahissement du district de Baradosht par les troupes turques et pour demander leur évacuation, la Porte a répondu samedi qu'elle ne voyait là aucun

violation du territoire persan, car, d'après le commandant du 4^e corps d'armée, le district de Baradosht tout entier fait partie intégrante de l'empire ottoman. D'autre part, le gouvernement persan s'alarme de la concentration de troupes turques à Khanikin, qui paraît faire présager de nouvelles incursions dans le district de Kermanschah.

Bourse de Madrid du 16 Octobre.

(Du 16 Octobre).—Aucune opération à la réunion de la Banque d'Espagne qui ne se composait que de quelques rares professionnels; les clients brillaient par leur absence et si notre marché ne change pas, c'est à dire, si la stagnation des cours de l'Intérieur terme continue, nous pouvons prévoir le défilé de la clientèle.

On commentait ce matin le prétendu emprunt extérieur que l'on suppose être en préparation. Les commentaires allaient leur train et il faut convenir qu'ils n'étaient pas favorables au ministre. Nous saurons peut-être aujourd'hui même à quoi nous en tenir à ce sujet.

3 heures.

L'interruption télégraphique est totale et à l'heure actuelle nous n'avons aucune dépêche des Bourses étrangères.

Peu de public dans notre local; affaires nulles; pas d'orientation.

PAR TÉLÉPHONE

3 heures 1/2.

Très peu d'affaires.—Intérieur comptant 81,90 demandé—terme 81,97.—Amortissable 101,35.—Francs 12,30.

On ne connaît pas d'affaires en Banque d'Espagne ni Tabacs.

L'impression générale est bonne, mais sans affaires. En clôture on n'a pas de nouvelles de Paris, on ne connaît que des on-dit. Extérieur 91,35, Nord 285, Saragosse 390. — Ce qui indiquerait de la hausse à Paris.

PARIS-MADRID est en vente

Kiosque numéro 120.—En face la gare S. Lazare. Idem 131.—En face la café de la Paix. Idem 213.—En face la grand Hotel. Idem 216.—En face le grand Hotel. Idem 12.—En face les magasins Old England. Idem 10.—En face le grand Café. Idem Schneider numéro 50.—Au coin du faub. Montmartre et des Boulevards. En lecture au Cosmopolite Hotel, 62, rue de l'Arcade.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Zarzuella.—A las siete.—(Sección vermouth.) Caballeria rusticana.—Los veteranos.—La rabalera.—La patria chica. Apolo.—A las siete.—La marcha de Cádiz.—La suerte loca.—El húsar de la guardia.—Cinematógrafo nacional. Cómico.—A las siete.—Compañía Prado Chicote.—(Sección vermouth.)—¡Que se va a cerrar! (con los couplets de las doce y media).—La Puerta del Sol.—La fiera corrupta y ¡Al zine! (reprise).—El estudiante. Eslava.—A las siete. (Sección vermouth) Todos somos unos.—La taza de té.—El ratón y Apaga y vámonos.—Todos somos unos.—La alegre trompetería. A las seis.—Primera presentación de las célebres películas del doctor Doyen. Novedades.—A las seis y media.—Don Simón Págalotodo ó aventuras fin de siglo.—Los celosos.—Los guapos.—La reina de la campaña.—Las mil y dos noches. Martín.—A las seis y cuarto.—La fiesta de San Antón.—El maldito dinero.—Alma baturra.—El perro chico (reprise).—El manajo de claveles

Imp. de G. López del Horno, S. Bernartio, 12.

Main financial table with columns for Madrid, Bilbao, Paris, and Londres. Includes sub-sections for Actions, Changes, and Sociétés de crédit. Data points include interest rates, stock prices, and exchange rates for various securities and currencies.

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.

CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.

GRANDES FABRIQUES
MADRID-ESCORIAL

GRATIS

recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas
ABC del Escritorio
con sólo enviar su dirección á
L. Asin Palacios.- Mayor, 33, Madrid.



MUEBLES

Construcción de toda clase de muebles y estilos.
Especialidad en juegos de alcoba y silleras Imperio,
comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada,
con metales, colgaduras, con precios marcados fijos,
económicos y garantizados. Mayor, 78; entrada, Luzón, 1, bajo izquierda.

POLVOS INGLESES

para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.
Victoria, 6 y 8, Madrid.



Gran Sastrería Inglesa

DE F. MUÑOZ
Grandes novedades para señora y caballero. CORTE INGLÉS.
Por 20 duros, traje y gabán, ricos forros, de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generos. Hechura, traje americana. 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.

MUÑOZ
Caballero Gracia, 19 y 21

PARA CASINOS
Ficheros de naicar nuevos, ocasión y usados; barajas, ruletas, paños, raquetas, troilelos. Vda. hijos A. Abad, Visitation, 12.

Juan de Mesa

Voitures et automobiles. - Harnais et accessoires.

GARAGE

ATELIERS DE REPARATIONS. - GAZOLINE ET HUILES,

Dépôt de Pneumatiques PIRELLI

PHARES ALPHA

Representant de la Société d'Automobiles

DIATTO A. CLEMENT. DE TURIN

Rafael Calvo, 5. - Teléfono 2.018.

EL POLICIA PRÁCTICO

Obra de gran utilidad y reconocida para cuantos ejercen ó aspiran á ejercer funciones policíacas.

EL POLICIA PRÁCTICO va precedido de un brillante prólogo, el cual se a la pluma del Comisario general de Vigilancia de Madrid, Sr. D. José Millán Astray.

Su autor **D. José Ramos Bazaga** Ex-Jefe de Vigilancia. Con el presente libro ha dado á luz una obra de gran utilidad en su clase.

EL POLICIA PRÁCTICO consta de 300 páginas, y se vende al precio de 3 pesetas en la Administración d. l. Gaceta de Madrid,

PONTEJOS, 6

NOVELTIES

5, PLAZA DEL REY, 5

(Frente al Circo de Price)

JUGUETES FINOS

OBJETOS DE FANTASIA

FERRETERÍA AMERICANA

5, PLAZA DEL REY, 5

PILDORAS VITALES
Las Heras
à base de Lecitina, Fosforo y Arrhenal. - Remedio héptico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
Caja, 3 ptas.
Victoria, 6 y 8. MADRID.

ABONOS Y ALQUILER DE COCHES

PRECIOS DE LOS CASINOS

HORA 2,50

COCHERAS DE VALENTÍN GARCÍA
JORGE JUAN, NUM. 12

PASTILLAS CRESPO DE MENTOL Y COCAINA

El mejor medicamento para la garganta, el más agradable de tomar y el mayor calmante de la tos.
Sus resultados son tan positivos, que en muchos casos está probada su eficacia tomando solo dos ó tres pastillas.

No contienen opio ni sus compuestos; no ensucian el estómago; quitan la inflamación de las mucosas y las desinfectan.
Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1,50.
Por mayor, Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

LA BODEGA

VINOS FINOS DE MESA. ELABORACION FRANCESA.
Fuencarral, 53. - Teléfono 1.980.

Señorita
desea colocarse en casa buena para acompañar señora ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias. - Fuencarral, 160, primero derecha.

Leçons de français. Jeune femme du monde donnerait volontiers deux ou trois leçons de français á jeunes enfants. Meilleures recommandations. R. Paris-Madrid.

HABITACIONES
completas para alcobas, comedores y despachos en estilo inglés, Imperio, y moderno con colgaduras; precios ventajosos por comprar directamente al fabricante, PLAZA DEL CELESTINO, 1, casa esquina á la calle del Arenal.
Talleres: Paseo San Vicente, 4. Exportación á provincias.

SOMBREROS
A las señoras: confección elegante y selecta de toda clase de sombreros. Príncipe de Anglona, 3, segundo derecha.

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUIZA-Mayor, 7 y 9.
Mantecas finas y quesos. - Proveedor efectivo de la Real Casa.
MAYOR, 7 Y 9

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL
B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID
GASA FUNDADA EN 1903. - NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO
Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión.
Accesorios y piezas de recambio. - Presupuesto para camiones y ómnibus automóviles. - APARTADO 287

COMMISSION ET REPRESENTATION
Representant de commerce actif, belles relations sur la place de Madrid, accepterait volontiers la représentation de fabricas étrangères. Excellentes références. Clientèle de gros, et clientèle de détail. Ecrire á Mr. D. B., 24.
Bureau des annonces de PARIS-MADRID.

Administración de Loterías n.º 10
Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.
Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA
Arenal, 15, Madrid.
Camisas especiales para frac. Inmenso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.
Casa especial para extranjeros. - On parle français.

PANACEA ESTOMACAL
Las Heras
à base de Pancreatina, Pepsina purissima y Óxido magnésico.
Eficaz para la curación de las enfermedades del Estómago y demás afecciones del tubo digestivo.
5 ptas.
VICTORIA, 6 y 8, FARMACIA.

PANKREON
Nuevo preparado pancreático contra las enfermedades del estómago é intestinos.
Da excelentes resultados en Achetia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.
Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
POR MAYOR:
Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

SI SEÑOR!
Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastre práctico), oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con lomos de primera. Especial en trajes de vestir.

FARMACIA Y LABORATORIO DEL DR. LOPEZ MORA
VERGARA, 14
Centro de especialidades nacionales y extranjeras; aguas minerales, ortopedia, cura de Lisias de cuantos medicamentos avaloran hoy la terapéutica.

ACEITE DE BELLOTAS
CON SAVIA DE COCO
No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza.
Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.
Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco.
Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO
Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS
Farmacia central de "LA VICTORIA," - Victoria, 6 y 8, Madrid

CUPÓN
VALE 5 CÉNTIMOS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
VICTORIA NUM: 6 Y 8
Este cupón es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

TINTURA RUBI
SIN NITRATO DE PLATA
Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
Después de aplicado hasta lavar el cabello como de costumbre.
Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID

SOLUCION BENEDICTO
de glicero-fosfato de cal con **CREOSOTAL**
para curar la tuberculosis, bronquitis, catarros crónicos, infecciones gripales, enfermedades consuntivas, inapetencia, debilidad general, neurastenia, impotencia, catarros, raquitismo, escoliosis, etc. Frasco, 2,50 ptas. - Farmacia del Dr. Benedicto, San Bernardo, 41, Madrid. Teléfono 634, y principales farmacias.

Agua de Azahar
"Victoria"
N.º P. U.
FRASCO DE CUARTO LITRO, 1,25 PTA.
DE MEDIO ID. 2. ID.
Victoria, 6 y 8. - MADRID.

VIGOR UNAL
PARA EL PELO
DETIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO. PROMUEVE RAPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA.
PUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.
PRECIO 6 PESETAS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
VICTORIA, 6 Y 8

TALLER DE MODAS
Confección de toda clase de trajes para señoras; precios económicos. Príncipe de Anglona, 3, segundo derecha.

REMEDIO DIVINO
Preparado en el Laboratorio de F. de Soto, Velázquez, 29, dup.
Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.
CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.
Precio: 5 pesetas. - Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía. - De venta en todas las Farmacias.